

Plaies et pratique sportive

Si il est bien une pathologie fréquente dans la pratique d'une activité sportive, c'est bien l'apparition de plaies suite très souvent à des chutes ou contacts violents.

Face à une plaie, l'objectif principal est de contrer le risque d'infection bactérienne et de prévenir l'apparition d'un tétanos.

En ce qui concerne les plaies récentes, le lavage de la plaie doit être réalisé à l'eau savonneuse, ou à l'eau oxygénée. Après rinçage au sérum physiologique la désinfection est faite avec un antiseptique iodé tel que l'isobétadine dermique par exemple ou de la chlorhexidine. Les plaies délabrées doivent être explorées à la recherche de lésions tendineuses par exemple au niveau des mains, articulaires, nerveuses ou vasculaires avec enlèvement de tout corps étranger, de tissu nécrosé favorisant ou permettant la poursuite de l'infection. Le recours à la chirurgie doit être envisagé rapidement si nécessaire pour éviter les complications infectieuses.

En ce qui concerne l'antibiothérapie préventive elle ne doit pas être systématique et n'est pas le plus souvent justifiée lorsque la plaie est superficielle, non délabrée et facilement traitable.

La situation est différente lorsque la plaie est délabrée avec des nécroses tissulaires. Là l'antibiothérapie se justifie notamment pour couvrir les germes les plus souvent impliqués tels que *pasteurella multocida*, *staphylococcus aureus*, *streptococcus pyogènes* et anaérobies.

L'association la plus efficace est amoxicilline- acide clavulanique ou bien des tétracyclines et ce pendant 1 semaine.

Rappelons ici la prévention du tétanos ; à ce sujet si le dernier rappel est inférieur à 5 ans, pas de rappel, si le dernier rappel a été effectué entre 5 et 10 ans en arrière et que la plaie est minime, ne rien faire. Par contre, si la plaie est profonde et souillée, un rappel est préférable.

Par contre si le dernier rappel remonte à plus de 10 ans un rappel vaccinal associé si la plaie est profonde et souillée à une ampoule de gamma globuline est recommandée.

En conclusion la prise en charge correcte initiale d'une plaie est primordiale pour limiter le risque infectieux. La nécessité d'entreprendre une antibiothérapie préventive ne s'impose pas en cas de plaie simple et superficielle ; elle peut être envisagée là où la plaie est profonde, sale et délabrée.

Si vous exercez une activité de plein air, ne pas oublier la vaccination antitétanique.

Dr . P. WOTQUENNE
Institut E. MALVOZ